

# LE PETIT GAZETTE

de DAMMARTIN et des ENVIRONS

PARAISANT TOUTS LES DIMANCHES

Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois et sont continués  
d'office, sauf avis contraire

Seine-et-Marne	BUREAU ET RÉDACTION	Paris
et	Librairie E. LEMARIÉ	et
départementaux limitrophes	A DAMMARTIN-EN-GOËLE	les autres Départements
Un an ..... 3 fr.	ANNONCES la ligne . . . . . 30 cent	Un an..... 3 fr. 50

## ÉCHOS DE LA SEMAINE

16 Juillet — De nouveaux et très violents orages se déchainent sur les départements de la Lozère et des Landes où ils causent des dégâts énormes aux habitations et aux récoltes.

17 Juillet — On apprend de Stockholm le départ, pour le pôle nord, du ballon l'Adler, monté par MM. Andrée, Strindberg et Frænkel, partis de l'Île des Danois, le Dimanche 11 juillet à deux heures et demie du soir, par un temps et un vent favorables.

— Epouvantable catastrophe à Tarbes. Un pont métallique provisoire, construit sur l'Adour par le génie militaire, s'effondre au moment des épreuves réglementaires, engloutissant dans la rivière deux locomotives, plusieurs wagons chargés et vingt-cinq personnes qui sont toutes plus ou moins grièvement blessées.

18 Juillet — Les agissements louches du gouvernement ottoman causent des retards fâcheux dans les négociations entamées par les gouvernements européens en vue du rétablissement de la paix entre la Turquie et la Grèce.

19 Juillet — Un détachement de cavalerie de la garnison de Tombouctou se laisse surprendre par les Touaregs et éprouve un échec rappelant le désastre de l'expédition Bonnier.

20 Juillet — Une nouvelle lettre de

Cornélius Hertz, réduit à néant, les projets de la commission d'enquête du Panama, concernant l'interrogatoire qui devait être fait par cette commission, auprès du fameux corrupteur.

21 Juillet — Un incendie d'une extrême violence réduit en cendres une grande partie du séminaire de Bourges. Les pertes dépassent 100,000 francs.

22 Juillet — Par suite d'une entente entre les puissances européennes et le gouvernement ottoman, au sujet de la question de frontière, on considère comme imminente la conclusion de la paix entre la Turquie et la Grèce.

— Clôture de la session parlementaire et départ de M. Félix Faure en villégiature au Havre.

## CHRONIQUE LOCALE

### DAMMARTIN

On annonce pour Lundi prochain 26 courant, un important passage de troupes d'artillerie, qui seront réparties entre la ville et les villages voisins.

### LONGPERRIER

Aujourd'hui dimanche et demain lundi, fête patronale de Longperrier.

PROGRAMME -- Chevaux de bois. — Tirs à la carabine. — Marchands Forains. — Le soir à 9 heures, Grand

Bal sous la tente Aché. — Le lendemain Lundi. Continuation de la fête. A trois heures — Bal d'enfants. — Le soir Bal comme la veille.

#### NANTEUIL-LE-HAUCOURT

Nous lisons dans *l'Echo Républicain* :

La fanfare de Nanteuil a pris part, dimanche dernier, au Concours musical du Bourget

Elle y a obtenu, en 3<sup>me</sup> division 3<sup>es</sup> section :

1. Un 1<sup>er</sup> prix de lecture à vue (palme de vermeil).

2. Un 2<sup>me</sup> prix d'exécution (palme vermeil).

3. Un 3<sup>me</sup> prix d'honneur (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> sections réunies), sur 6 sociétés concurrentes. — Une couronne de vermeil.

Nos félicitations les plus cordiales aux musiciens de Nanteuil et à leur chef dévoué, M. Grélez.

— Nous apprenons que la fanfare de Nanteuil organise une tombola de 3.000 billets à 0 fr.50 l'un, qui sera tirée le lundi de la fête patronale, 24 septembre prochain.

Il y aura un lot par chaque série de 10 numéros.

Le produit de cette loterie est destiné à l'achat d'instruments de musique en remplacement de ceux que la Société possède actuellement et qui sont absolument médiocres.

Nous souhaitons la réussite la plus complète.

#### CLAYE-SOUILLY

Judi, dans l'après-midi, le jeune Gaston Legrand, âgé de 10 ans, se trouvait dans la rue de Charny avec plusieurs de ses petits camarades. Ces enfants avaient placé un objet au milieu de la chaussée et s'amusaient à l'abattre avec des petits cailloux. Vint à

passer M. Lallemand avec sa petite fille, une des pierres effleura la chaussure de cette enfant, le père furieux saisit par le bras Gaston Legrand et le fit marcher de force devant lui en lui donnant des coups de poing dans le dos.

En se débattant l'enfant tomba à terre : avant qu'il n'eût eu le temps de se relever, M. Lallemand le saisit par la jambe et le traîna pendant un parcours de quelques mètres, puis il le releva, le serra par le cou et le menaça de le jeter dans le canal.

Mme Vve Fostier, qui avait été présente à la scène s'interposa, mais mal lui en prit car elle fut grossièrement injuriée par M. Lallemand.

— La ville de Claye-Souilly organise pour le dimanche 12 septembre un grand concours de manœuvres de pompes à incendie et de sauvetages, sous les auspices de la Fédération et sous la présidence de M. Derveloy, député et conseiller général.

Les adhésions seront reçues jusqu'au 25 août.

— Dimanche dernier, M. Albert Dambrun était parti du Pin, qu'il habite, avec une somme de 105 fr., pour effectuer des paiements qu'il avait à faire à M<sup>e</sup> Ecart, huissier à Claye.

M. Dambrun ne s'est pas présenté chez l'huissier de Claye, et, depuis cette date, on ne l'a plus revu.

Le disparu est âgé de 55 ans ; il est sujet à des attaques d'épilepsie, et sa famille craint qu'il ne lui soit arrivé malheur.

— Mme Mallet, marchande de vins à Claye, était le 20 juillet, vers trois heures, montée à son grenier, laissant la porte de son établissement ouverte. Son mari, en rentrant de son travail,

environ une demi-heure après, s'aperçut que le tiroir de la caisse, qui ne ferme pas à clef, avait été visité. Quarante-cinq francs environ étaient disparus. La maison est située à l'extrémité du pays, sur le bord de la route nationale. Il passe beaucoup de voyageurs. On suppose que c'est un étranger au pays qui aura commis ce vol. Jusqu'à présent, on ne peut soupçonner valablement personne. La gendarmerie fait des recherches.

(ECHO de la 'Brie)

#### NANTOUILLET

Le 14 juillet, le garde champêtre de la commune, se trouvant au bal Boulonnois, aperçut un nommé Marin qui, étant ivre, insultait Mme Desterke. Le garde voulut reconduire chez lui cet individu, A ce moment intervinrent les nommés Ernest Gambart et Gustave Desportes qui étaient également ivres. Ils voulurent empêcher le garde d'expulser Marin. Ne pouvant arriver à leurs fins, ces deux individus injurièrent le garde champêtre et celui-ci leur dressa procès-verbal.

#### ERMENONVILLE

Mercredi de la semaine dernière, un jeune garçon au service de Mme veuve Rousseau s'est cassé le bras en tombant d'un échafaudage.

#### VER

M. le Préfet, par décision du 13 juillet, a accepté la démission de M. Marchand de ses fonctions de sous-lieutenant des Sapeurs-Pompiers de cette commune, qu'il remplissait depuis vingt ans.

#### LE PLESSIS-BELLEVILLE

Une médaille d'argent de 2<sup>e</sup> classe vient d'être décernée à M. Dalleux (Jean-Louis), tambour à la subdivision des sapeurs-pompiers du Plessis-Bel-

leville de 1852-1897 — s'est signalé dans plusieurs incendies.

#### ORLÈANS

Il y a quelques jours, une querelle conjugale a éclaté entre les époux Delsolle. Le garde champêtre étant intervenu, le mari l'a injurié et menacé.

Mme Delsolle craignant que son mari ne la battît de nouveau pendant la nuit est allée coucher dans les champs.

#### VILLEPARISIS

Des gendarmes en tournée de nuit le 26 juin sur la route nationale numéro 3 rencontraient des voitures chargées de paille dont l'un des conducteurs, tranquillement assis sur sa paresseuse derrière la roue gauche du véhicule, songeait à autre chose qu'à la contravention qui lui était réservée pour n'être pas à portée de diriger son attelage.

Bien plus, ce charretier, Eugène Liévin, au service de M. Garnier, marchand de fourrages à Vaujours, s'obstina à refuser son état civil et comme la plaque de la voiture n'était pas apparente à cause des boîtes de paille qui la recouvraient, Liévin fut conduit à la mairie où il se décida enfin à fournir son identité lorsqu'on paria de l'arrêter et de conduire son attelage en fourrière.

Une amende de 6 fr. a été infligée au roulier.

(P. L. L.)

— Une habitation isolée, située sur le bord du canal de l'Ourcq, à un ou deux kilomètres de Villeparisis, a été visitée la semaine dernière par un inconnu qui s'y est introduit en passant par la fenêtre.

Un groupe d'ouvriers belges, de la ferme de M. Baron, logeaient dans cette maison. Leurs vêtements : pantalons, chemises, ticsols, vestons,



chaussettes, souliers, ont été emportés pendant qu'ils travaillaient dans les champs.

Une montre est également comprise dans le butin ainsi que deux portemonnaie renfermant 50 et 90 fr.

#### ANNET

Une rixe a eu lieu, dimanche dernier, à l'auberge Simon, entre les nommés Jarlier, Lichtenberge, Dudart, Bural, Lefèvre, Baraquin, Simon Auguste, cavalier au 27<sup>e</sup> dragons, et Simon Pierre.

Jarlier, le plus maltraité, a reçu de nombreux coups d'épée dans les reins et les jambes et une quantité de coups de poing et de pied sur diverses parties du corps. Ces blessures lui causeront une incapacité de travail de 45 jours au moins.

#### CHARNY

Lundi, vers 3 heures et demie du matin, un manouvrier, Nicolas Jeanclaude, âgé de 64 ans, était à l'auberge Pernier avec son fils Désiré, il y avait à peine un quart d'heure qu'il se trouvait dans l'établissement, lorsque le cabaretier invita les consommateurs à se retirer, prétextant qu'il voulait aller se coucher. Le père Jeanclaude, se trouvant bien, refusa de sortir; alors M. Pernier le saisit par le bras et le poussa si violemment dehors qu'il le fit tomber sur le trottoir, sans qu'il ne se fit du mal cependant. S'étant relevé Jeanclaude mit sa main près de la figure du marchand de vins, mal lui en prit, car l'abergiste le mordit cruellement au petit doigt et lui fit une douloureuse blessure qui lui occasionnera une incapacité de travail de 8 jours.

(Febe de la Brie)

#### TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE de Nanteuil-le-Haudouin

Delahaye Charles, manouvrier à Nanteuil-le-Haudouin; Ivresse, 3 fr. d'amende et frais.

Grypp Liévin, manouvrier à Ver; Ivresse: 2 fr. d'amende et frais.

Guet Louise, femme Verglas, à Chevreuille: contravention à un arrêté municipal, pour avoir lavé du linge non soumis à la lessive, le mercredi: 2 fr. d'amende et frais.

Vaude Alfred, charretier à Ver: passage avec chevaux sur terre ensemencée: 6 fr., d'amende et frais.

Élie Louis, cressonnier à Fontaines-Corps-Nuds; 2 fr. d'amende pour ivresse et 3 fr. d'amende et frais pour injures.

Vincent Auguste, marchand de fromages à Saint-Pathus; Roulage, 1 fr. d'amende et frais.

#### ÉTAT CIVIL

du 15 Juin au 15 Juillet

#### VILLE DE DAMMARTIN

##### Naisances

15 Juin — Lette Norbert-Louis-Georges, fils de Louis-Paul, manouvrier, et de Céleste-Armantine Aubry.

18 Juin — Rolle Louis-Eugène, fils de Louis-Ernest, manouvrier, et de Félicité-Marie-Anne Pluche.

22 Juin — Chatelain Fernand-Pierre, fils de Pierre-Victor-Antoine, manouvrier, et de Louise-Victorine Meunier.

26 Juin — Petit André-Paul, fils de Paul, entrepreneur de maçonnerie, et de Victoire-Théodorine Aubry.

4 Juillet — Ethis Robert-Emile, fils de Louis-Clément, horloger, et de Amélie-Marie-Augustine Morin.

##### Décès

20 juin — Vincent Albert-Gabriel, 42 ans, propriétaire à Dammartin.

26 Juin — Berson Philippe-Etienne, 58 ans, menuisier à Dammartin.

4 Juillet — Méret André-Nicolas, 7 ans, à Dammartin.

12 Juillet — Lefèvre Georges, 18 ans, charron à Dammartin.

#### Vacances scolaires

Les vacances viennent d'être fixées comme suit dans les écoles primaires publiques de l'Oise:

1<sup>o</sup> Du dimanche 8 août au 1<sup>er</sup> octobre pour les écoles où il a été fait un cours d'adultes pendant l'hiver 1896-1897.

2<sup>o</sup> Du dimanche 13 août au 1<sup>er</sup> octobre pour les écoles où ces mêmes cours n'ont pas eu lieu.

#### UNE EXCURSION A

#### Dammartin - Juilly - Nantouillet

L'excursion annuelle de la Société littéraire et historique de la Brie, qui avait été fixée au jeudi 22 juillet, s'est effectuée dans d'excellentes conditions et d'après l'itinéraire arrêté à l'une des dernières séances.

A leur arrivée à Dammartin, un peu avant onze heures, les archéologues Meldois ayant à leur tête M. Gassies, professeur de rhétorique au collège de Meaux, l'un des vice-présidents de la Société, ont visité en détail l'ancienne église Saint-Jean, puis l'église Notre-Dame, dont ils ont admiré quelques parties, notamment le tombeau d'Antoine de Chabannes, ainsi que les cinq crédences qui ornent le sanctuaire et la sacristie, puis la magnifique grille Louis XV en fer forgé, qui est l'œuvre d'un serrurier de la localité, au siècle dernier.

Comme l'amour des choses du passé ne saurait faire taire les droits de l'estomac, qu'une longue course matinale avait rendus plus impérieux encore, nos aimables collègues sahnèrent avec enthousiasme l'appel au déjeuner qu'ils s'étaient fait servir à l'Hôtel du Chemin de fer, et dont ils savourèrent bientôt le réconfortant menu.

Pendant le cours de ce banquet, la conversation roula sur les sujets les plus variés et particulièrement sur les travaux et les découvertes réalisées par le comité Meldois. Au toast porté au moment du champagne, à la santé de leurs invités et à celle des absents, par le sympathique vice-président: MM. Lemarié et Melaye, répondirent en levant leur verre à la prospérité de la Société littéraire et historique de la Brie.

Avant de monter en voiture pour continuer son excursion, le comité, quoique pressé par l'heure, fit une visite à la bibliothèque de M. Lemarié et jeta un rapide coup d'œil sur sa collection locale de livres, de vues et de portraits, ainsi que sur ses nombreux silex préhistoriques. De là, il se rendit sous la conduite de M. Melaye, sur les promenades du château dont il admira le splendide coup d'œil et visita avec intérêt les souterrains de l'antique forteresse.

A trois heures on était en route pour Nantouillet où on arriva sans encombre, à la grande satisfaction des excursionnistes qui purent contempler à leur aise les inoubliables beautés de l'ancien palais du cardinal Duprat, dont M<sup>me</sup> Tartier, en l'absence de son mari, fit les honneurs avec une grâce et une amabilité dont les visiteurs se sont montrés très reconnaissants.

La magnifique cheminée de la salle des gardes et le ravissant escalier des appartements ont excité une unanime admiration qui a retrouvé un nouvel écho devant la délicate tourelle de la chapelle qui décore si heureusement la belle façade du jardin.

Une intéressante discussion s'est alors élevée entre MM. Lemarié, Gassies, Barigny, Forme et Girardot au sujet

du comble de l'édifice qui semble avoir été, dans le principe, beaucoup plus élevé qu'il ne l'est maintenant, et se trouvait sans aucun doute accompagné de cheminées et de lucarnes monumentales en rapport avec l'ensemble de la construction. A l'appui de ce dire, on signale à l'attention du comité une pierre engagée dans le mur de l'absidiole paraissant être un reste de chéneau, puis, un peu au-dessus de ce point, une étroite ouverture ayant dû servir à pénétrer dans cette partie du comble.

Une série d'observations non moins intéressantes ont surgi devant le superbe portail extérieur au sujet de la devise gravée au fronton et dont une partie a, comme on sait, disparu sous les incessantes dégradations du temps. Les judicieuses remarques de M. l'abbé Formé, confirmées par les non moins savantes observations de M. Gassies, semblent avoir tranché la question d'une façon définitive en adoptant comme texte de cette devise : *Virtuti Fortuna favit* (la Fortune a favorisé la Vertu). *Juvit*, ainsi que l'a proposé autrefois M. Caro, aurait une signification identique qui paraît bien être la traduction fidèle des prétentions vaniteuses du puissant chancelier.

Cette excellente journée s'est terminée par une visite au Collège de Juilly, où le bienveillant et très sympathique directeur, a bien voulu guider les pas de ses visiteurs à travers les immenses couloirs de l'ancienne académie royale, leur signalant à chaque pas les salles intéressantes, telles que celles du cercle du collège renfermant le musée Bocquet-Liancourt, qui se compose comme le savent tous les amateurs mellois, d'une superbe collection de curiosités locales se rattachant à l'his-

toire de la ville de Meaux et des environs, léguée par l'ancien Président du comité archéologique de cette ville, au collège de Juilly, pour lequel il avait conservé une affection toute particulière. La chapelle a été l'objet d'une visite minutieuse au cours de laquelle le R. P. Olivier a fourni sur les statues du cardinal de Berulle et de Nicole Dangu, les sujets représentés aux vitraux, le cœur d'Henri Albret, etc, des renseignements qui ont très vivement intéressé nos confrères. A la bibliothèque, le R. P. Bouscaillon s'est fait un réel plaisir d'étaler devant les yeux de la société les merveilles bibliographiques qui font le mérite de cette importante collection dont l'effectif est de 40 à 50,000 volumes. La chapelle des catéchismes, le réfectoire des étrangers et la grande salle des bustes ont été l'objet d'autant de stations dont on a dû s'arracher à regret pour regagner à grands pas la vieille cité melloise.

Il était plus de sept heures lorsque les archéologues Mellois se séparèrent de leurs confrères Dammartinois, après leur avoir donné une cordiale poignée de main.

#### NOTRE EXPOSITION

La *Petite Gazette* a, dans ses numéros précédents, annoncé pour le mois d'août l'ouverture d'une Exposition de Beaux-Arts et de Photographie. Certaines personnes, à la lecture de cette annonce, se sont probablement frotté les yeux, croyant à une coquille, et se sont demandé si vraiment Dammartin pouvait avoir la prétention de devenir un rendez-vous artistique. D'autres nous ont sans doute taxés de témérité et nous ont plaints d'avance de tous les efforts que nous allions faire et de toutes les déconvenues qui

nous attendaient.

Eh bien, bonnes âmes, rassurez-vous! Nos efforts sont couronnés de succès et nous devons dire que notre tâche a été dès le début singulièrement simplifiée par la courtoisie et l'empressement que nous avons trouvés chez tous. Voulez-vous savoir d'ailleurs comment on crée un Salon Dammartinois? Ce n'est guère plus compliqué que l'œuf de Christophe Colomb, le fil à couper le beurre et autres inventions non moins célèbres. On se rencontre un jour en chemin de fer avec deux ou trois personnes qui causent des récentes splendeurs des Champs-Élysées et du Champ-de-Mars; on a connu un tel qui expose ou l'on connaît tel autre qui a été refusé malgré son mérite... Au fait, un tel habite la région et tel autre y a des amis. Et pourquoi X et Trois-Étoiles, qui tous deux ont du talent, ne sont-ils pas plus souvent nommés dans les catalogues? Si nous leur demandions de grouper quelques-unes de leurs toiles à Dammartin même, à deux pas de notre maison, chez nous pour ainsi dire? Tout en causant on découvre parmi ses voisins, ses amis, ses proches, des peintres, des aquarellistes, des photographes. On s'aperçoit que le nombre de ceux en qui palpité l'amour de nos sites champêtres est bien plus grand qu'on ne l'avait cru d'abord; les professionnels et les amateurs fraternisent dans un même élan, chaque coin de la Goele donne naissance à une œuvre charmante, en un mot, le pays est plein d'artistes.

Il ne faut pas oublier non plus que nous touchons d'un côté à ces ravissantes campagnes que la Marne arrose, et d'autre côté à ces pèlerinages artistiques que l'on nomme Chaalis, Mortefontaine, Ermenonville. C'est pour ces petits royaumes de la fraîcheur et de la verdure que les rapins quittent l'atmosphère enfumée de l'atelier;

c'est là qu'ils vont glaner pour les citadins ces impressions de nature qui, au milieu du tourbillon de la vie, font une trêve consolatrice et bienfaisante. Lorsqu'un habitant de la Ville-Lumière s'arrête devant une peinture souriante ou mélancolique et se sent respirer plus à l'aise en y reposant ses yeux, ce sont bien souvent nos agrestes environs qui lui en font l'aumône; et c'est pour la même raison que vous, artistes, vous ne pouvez vous montrer ingrats envers la région à laquelle vous êtes redevable d'une part de votre renommée. Du haut de la colline, tandis que vous travaillez à fixer sur la toile le frissonnement des feuilles ou le miroitement des eaux, à travers l'étendue des plaines fertiles, par dessus la ligne bleuâtre des bois, les deux clochers de Dammartin vous font signe et semblent vous dire: « Venez! vous trouverez ici des admirateurs. — mieux que cela, des amis. »

Et les bons artistes arrivent avec leurs productions. Il en est qui déjà jouissent d'une juste réputation et malgré cela ne dédaignent pas de répondre à notre appel. D'autres, plus ignorés mais non moins épris d'idéal, ont fait violence à leur modestie pour doter d'une attraction nouvelle ce pays qui leur est cher. Tous ont rivalisé de zèle et de foi. Mettons-nous maintenant en quête d'un toit pour abriter nos fragiles trésors. Il existe bien sur la promenade du Château un bâtiment neuf, spacieux, très éclairé; mais il est, en temps ordinaire, affecté à un autre usage et, d'autre part, les ressources du Comité sont plus que modestes. Par bonheur, celui de qui tout dépend est lui-même un artiste; il offre à ses frères une hospitalité écossaise et voilà comment nous pouvons mettre à la disposition de nos exposants un local des mieux appropriés. Vous voyez que tout cela n'est pas difficile, qu'il suffit de se faire un

signe d'intelligence et de se mettre à l'œuvre avec résolution.

Quant au résultat, il est aisé à prévoir. Pensez-vous que la population du canton et des environs, pour une somme infime, un rien, un cerge offert à l'autel de l'art, ne sera pas heureuse d'applaudir à notre tentative? L'obole que chacun apportera sera affectée aux frais d'installation et de décoration. La nudité des murs se voilera de tentures et, devant l'entrée, grâce à un habile artisan, un jardin va sortir de terre : les fleurs sont les amies parfumées des artistes et leur place est là tout indiquée. Au milieu des réjouissances de la fête patronale, et sans médire des chevaux de bois chers aux babies de tout âge, sans méconnaître l'influence que les balançoires exercent sur les sentiments et la digestion de leurs fidèles, nous pouvons dire que le Salon dammartinois sera un *clou* exceptionnel où chacun trouvera avec le plaisir des yeux ce qui convient à son goût et à ses aptitudes. Considérez enfin que chaque billet d'entrée portant un numéro de tombola, bien des surprises sont encore réservées au public qui sera en réalité le principal bénéficiaire de cette œuvre dont le but élevé est digne de tous les encouragements.

## 2 VOITURES DE FAMILLE A VENDRE

POUR CAUSE DE DÉCÈS  
S'adresser 185 Grande Rue chez Madame  
A. VINCENT

## GRANGE ET GRENIER A LOUER

S'adresser à Madame Flamand, rue  
des Oulches à Dammartin.

## TIMBRES EN CAOUTCHOUC

en tous genres  
depuis 0 fr. 20 la ligne

## Chantier-Dock de la Gare de DAMMARTIN-JUILLY L. DESCHAMPS en face la gare à Saint-Mard

### CHARBONS DE TERRE au CHANTIER les 100<sup>ks</sup>

Grosse Gailleterie française, 1, 2 gras  
sans fumée, 1<sup>re</sup> qualité . . . . . 3.50  
Grosse Houille Charleroi, 1, 2 gras,  
sans fumée, 1<sup>re</sup> qualité (tous gros  
morceaux sans aucune fine) . . . . . 3.80  
Gailletin de même qualité. . . . . 4 »  
Têtes de moineaux lavées, 1<sup>re</sup> qual. 3.70  
Boulets ovales p<sup>r</sup> chauffage économ. 3 »  
Anthracite anglais, 1<sup>re</sup> qualité. . . 5.50  
Charbon de forge (noisettes lavées). 3.20  
Coke de gaz n<sup>o</sup> 0. . . . . l'hectol. 1.60  
Charbon industriel et Briquettes  
depuis 21 fr. 50 les 1,000 kilos en gare.

Pour les charbons par wagons les commandes sont transmises aux mines Belges ou Françaises ou eurs

Sable de rivière, Caillou, Meulière,  
Gravier et Mignonnette pour jardins  
Briques blanches, rouges et réfractaires.  
Chaux vive et Chaux hydraulique.  
Ciments et Tuyaux en grès.  
Tuiles, Poteries, Chaperons de murs  
Carreaux très durs (Beauvais et St-Paul)

Fers pour solives (grandes longueurs).  
Fers de tous les profils.

Tôle — Acier — Fonte — Zinc — Plomb

Grillage galvanisé, Ronces, Fils, Poteaux

Pointes à tête plate ou tête d'homme, par  
paquet de 5<sup>ks</sup>, depuis 1 fr. 35 le paquet.

Pelles acier fondu, bout trempé. . . 1.10

Bêches, Louchets, 1<sup>re</sup> qual. garant. 4 »

Fourches à cailloux, 9 dents . . . . . 7.50

Fourches et crocs à fumier, 4 dents. . 2.75

Fourches à bêcher, 4 dents. . . . . 3.50

Fourches à betteraves . . . . . 1.90

1<sup>re</sup> 65 1<sup>re</sup> 80 2<sup>re</sup> 10

Fourches à foin, 2 dents 1.40 1.50 1.75

— — 3 dents 1.90 2 » 2.20

Rateaux, Poulies de puits, Boulons

Seaux solides, tôle galvanisée. . . . 1.60

Seaux d'écurie, — . . . . . 3.20

Arrosoirs, Lessiveuses

Tuyaux, Gueules-de-loup

Bois de construction : Chêne et Sapin

Planches brutes et rabotées. Moulures

Planches de Lorraine, 2<sup>e</sup> choix la p. . 2.10

## Vente en Détail aux Prix du Gros

Directeur Gerant: E. LEMARIE

Imp. E. Lemarié à Dammartin

